

mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T  
 ote Noire  
 enri  
 hamptier  
 livier  
 autecloque  
 njou Nismes  
 eblond La  
 ougainvillées Coudréaux Bourguignon Hibiscus Laetia  
 unces Marquises Jacinthes Sous le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis Plantés Gaudonnes Paul Olivier Leblond Carrey de Bellemare Dix Huit Arpents  
 aussourds Jouhandeau Pasteur  
 hâtaigneraie Leclerc de  
 ieds Pourris Gaudonnes  
 hâtaigneraie Floquet Côte  
 ouvet Fouilleuse Alizés Bel air  
 ser Bourguignon Hibiscus  
 umouriez Lionnel Terry

# SAINT JOSEPH 100 ANS

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq  
 lizés Bel air Buzenval  
 Grille Verte Alexandre  
 Fresnays Anjou Bulvis  
 eblond Caraïbes Leclerc  
 eds Pourris Gaudonnes  
 oire Hourlier Dix Neuf  
 Longsboyaux  
 Rochebrune Montbrison Basses Grandes Ter  
 Coriolis Pieds Pourris Empereur Longsboya  
 Leblond La Source Chemin Vert Lilas Fc  
 Bellemare Dahlias Bougainvillées Coudre  
 Alexandre Dumas Champtier Brienne Y  
 vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis P



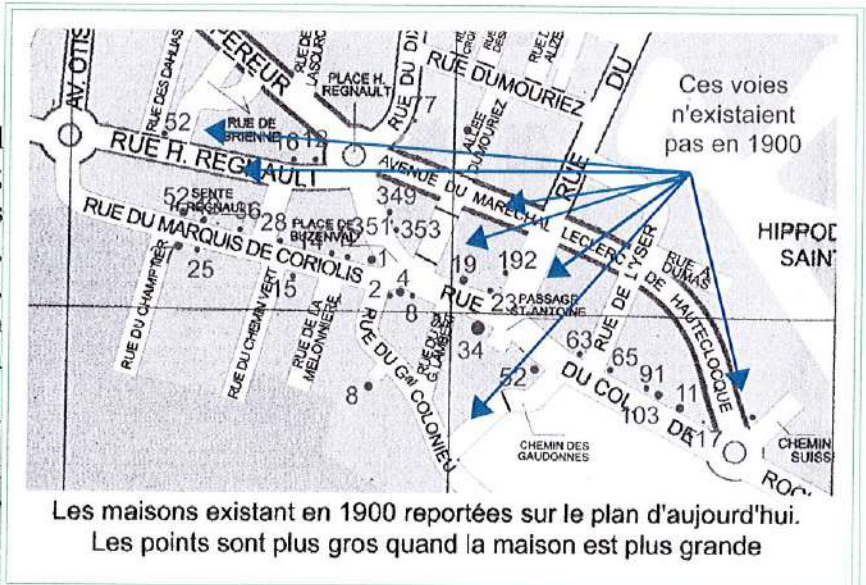
## N° 8

### Le Hameau de Buzenval en 1900

Au château de Buzenval il y avait, en 1900, 37 personnes, dont 21 enseignants pour le Petit Noviciat des Frères des écoles chrétiennes. La construction des bâtiments destinés aux élèves entraînait d'importants travaux.

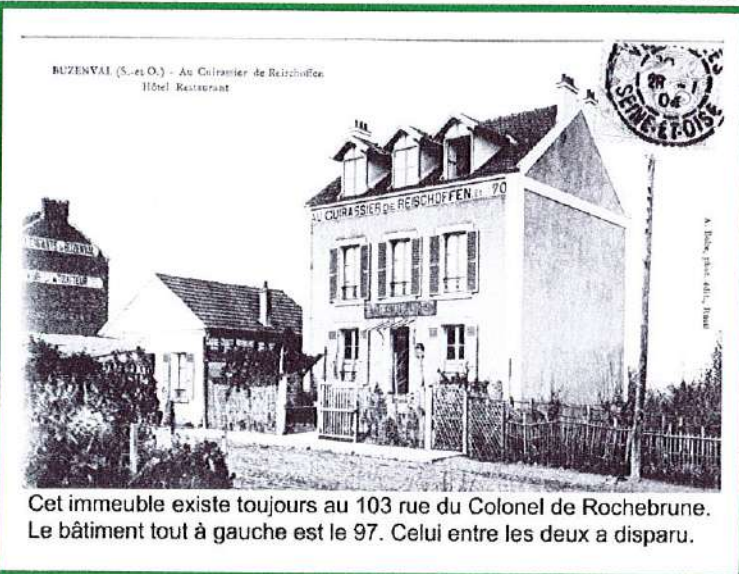
Au domaine de Fouilleuse il y avait 9 familles totalisant 32 personnes, toutes employées par Edmond Blanc pour son champ de course et son entraînement.

Entre les deux le hameau de Buzenval où il n'y avait ni l'électricité ni l'eau courante ; les habitants s'approvisionnaient à des puits ou à des fontaines : Pieds pourris, Garennes, Grandes terres et Pré au diable, ou aux ruisseaux qui en portaient. En pratique les maisons avaient toutes accès à un point d'eau. Pour le gaz, le Conseil Municipal de Rueil avait examiné en 1897 une pétition des habitants pour l'obtenir et avait voté à l'unanimité de ne pas l'accorder car le prix d'installation était trop élevé, d'autant plus que Buzenval était en dehors



du périmètre d'octroi et que les habitants de Buzenval s'approvisionnaient auprès de commerçants de Garches et Saint Cloud. On comptait peu de commerces : ni boucher, ni boulanger, ni épicier. Les commerçants de Garches et Saint Cloud venaient avec des voitures à cheval pour proposer leurs produits.

Plusieurs hôtels-restaurants servaient de pension aux ouvriers ou aux nouveaux habitants. Les chemins de terre n'avaient aucun revêtement, même pas du mâchefer comme il y en aura dans les années 30. La circulation était très faible, le ravitaillement en charbon de la briqueterie et l'expédition des briques étant les principales activités routières.

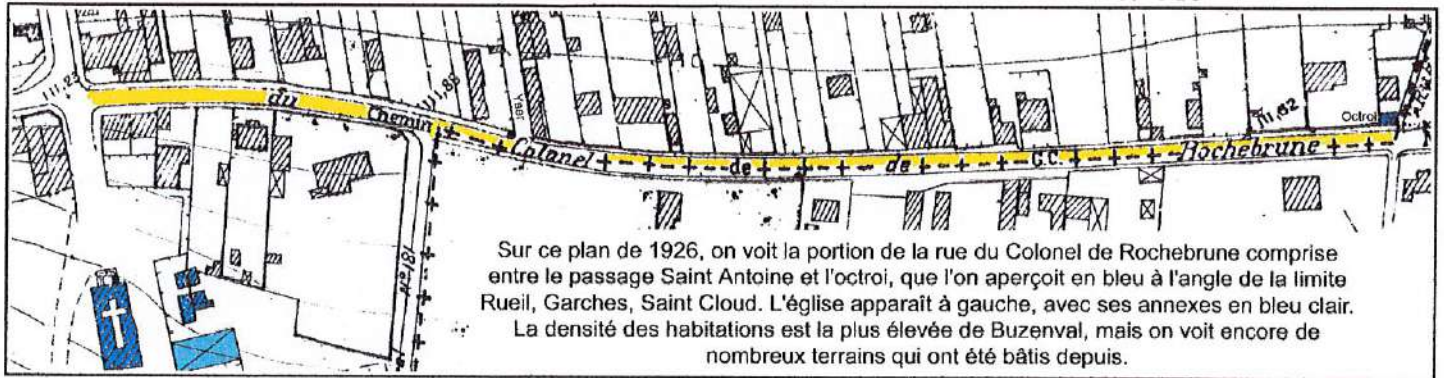


Le recensement de 1901 donne une population de 225 personnes (enfants et adultes) composant 69 familles habitant dans 49 maisons. Ces maisons sont à peu près toutes à proximité de la voie menant de Saint Cloud au château de Buzenval, c'est à dire nos rues du Colonel de Rochebrune, du Marquis de Coriolis et Henri Regnault. La carte ci-dessus en montre la répartition, les numéros étant ceux d'aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux existent toujours : rue du Colonel de Rochebrune les 1, 2, 4, 6, 34, 103 ; le 8 rue du Général Colonieu était alors le sanatorium du Docteur Guelpa créé en 1897 dans un bâtiment qui existait depuis plusieurs années. Rue du Marquis de Coriolis le 25 était une ferme

qui fournissait essentiellement du lait. Nombreux sont les anciens de Buzenval à se souvenir y avoir été chercher le lait tous les jours jusque dans les années 50. La principale industrie était la briqueterie Quinet qui employait une vingtaine de personnes. Sa gare était celle de Saint Cloud.

## Rue du Colonel de Rochebrune

de la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison à l'extrémité est



À partir du chemin des Gaudonnes la rue du Colonel de Rochebrune a son côté sud sur la commune de Garches. Aussi l'examen ci-après ne portera que sur la partie ruelloise.

La rue du Colonel de Rochebrune était une route départementale. Étant donné qu'elle était une voie importante il a été prévu dès 1926 de l'élargir à 20 mètres, puis à 24 mètres. Les arrêtés pris par la municipalité ont été appliqués aux nouvelles constructions, mais le nombre de maisons à détruire pour se conformer à ces règles était trop important. La voie est ainsi restée étroite et la rue du Maréchal Leclerc de Hautecloque a été créée.

Tout ce quartier était très vivant dans les années 1930 -1950. Il y avait souvent la queue aux magasins. De nombreuses fêtes l'animaient aussi.

Aux numéros 35 à 41 et 40 à 44, on trouve depuis longtemps divers commerces : hôtels-restaurants, épicerie, boucherie, charcuterie, bazar, marchand de chaussures et depuis 1955 une pharmacie.

La ville a installé, en 1942, une « consultation pour les nourrissons » au numéro 40 et a acquis, en 1954, l'immeuble. La poste de Buzenval a alors été transférée du 119 dans ce bâtiment. Actuellement la Mairie de Village et la Police municipale l'occupent.

Au numéro 52, au coin du chemin des Gaudonnes, il y avait une grande maison, détruite en 1980, qui avait été construite par les frères Quinet et où ils ont habité avec des ouvriers.



Vers le numéro 95, la source des "Pieds Pourris" se déverse dans un réservoir. Elle a servi à l'arrosage du champ de courses.

Au numéro 95 l'hôtel restaurant "les Enfants de Buzenval", appartenait à M. Somville, qui avait aussi une briqueterie à Garches, dans la même rue. Divers restaurants s'y sont succédés.

Le quartier avoisinant, du 65 au 95, avait en 1925 - 1935, de nombreux commerces : boucher, marchand de cycles, coiffeur, carrossier réparateur, épicerie, crèmerie...

Au 103, dans l'ancien restaurant Au cuirassier de Reischoffen, s'est installé en 1950, un groupe de sœurs venant de St Nicolas ; c'étaient les infirmières du hameau de Buzenval "les soeurs piqûres" ; l'une d'entre elles a quitté la communauté et s'est installée au 16 rue de Rochebrune, où elle a continué son activité. Entre les numéros 107 et 109 un petit bâtiment à la porte murée est ce qui reste de la resserre du cantonnier.

À l'extrémité de la rue on voit sur le plan une petite maison qui a été achetée en 1913 pour y installer l'octroi, lieu de perception des droits sur les marchandises qui entraient à Rueil par cette route. Elle était au numéro 119; la poste y a été installée en 1947. Elle a finalement été détruite pour créer le rond point au carrefour de la rue de Rochebrune et du chemin des Suisses à Garches, d'où part l'avenue du Maréchal Leclerc de Hautecloque.